

Restaurations complémentaires de la maison de Saint-Just

**envisagées avec les fonds
levés grâce à la souscription**

État du programme en avril 2013

Extérieur de la maison

1° Restitution de la cheminée extérieure aile gauche



À droite sur le toit, la souche en pierre de cette cheminée telle qu'elle était encore visible dans les années 1970.

2° Restitution du paratonnerre de l'aile gauche

Le paratonnerre sur le toit est bien visible sur cette gravure montrant la maison au début du XIX^e siècle :



3° Restitution d'une cloche à côté de la porte d'entrée centrale

Des restes en fer de la cloche annonçant les visiteurs sont encore bien visibles à proximité de la porte d'entrée centrale, qui est la porte d'origine.

Intérieur de la maison

1° Reconstitution ou amélioration de trois cheminées

Cheminée située dans la dernière pièce de la maison

L'étude des cheminées a montré que l'une d'elles, située dans la dernière pièce de la maison, a été supprimée lors de la précédente restauration. Cette cheminée correspond à la souche disparue visible sur le cliché de la page 1.

Nous souhaitons reconstituer cette cheminée en s'inspirant de la documentation existante. Cette réfection permettrait de redonner du cachet à une salle qui, en l'état, est la seule à être impersonnelle. La réalisation d'une fausse cheminée (sans conduit) suffirait et permettrait une économie de coût.

On aperçoit la cheminée disparue sur cette photographie prise en 1991 :



La cheminée disparue avec son conduit,
vue de l'étage (1989)

A. Fouquet de Caisne, l'un des descendants de Saint-Just, a pris soin de copier l'ornement de la hotte dans un dessin (cf. page suivante). Elle est également représentée sur une maquette de la maison datant du milieu du XX^e siècle conservée par le Musée de la Coopération franco-américaine.



Dessin figurant cette cheminée au début du XX^e siècle.



Autre vue de cette cheminée (maquette de la maison de Saint-Just)

Cheminée située dans la deuxième pièce de la maison

Il s'agit de la cheminée qui se trouve dans la pièce qui suit immédiatement l'office de tourisme, où était installée la bibliothèque consacrée à la Révolution de l'Association.

Cette cheminée pourrait être modifiée en respectant la décoration initiale de la hotte. Il s'avère en effet que sa réfection en bois n'est pas satisfaisante : une note datant du début du XX^e siècle indique que cette cheminée était semblable à celle qui se trouvait dans la dernière pièce de la maison de Saint-Just (cf. les images précédentes).



État de cette cheminée en 1991, avant sa restauration. Sa ressemblance avec la cheminée précédente est évidente.

Cheminée en coin et placard adjacent

Cette cheminée, située dans l'angle de la pièce à gauche de l'escalier central, pourrait être remaniée en s'inspirant d'une photographie avant restauration qui montre, d'une part, que le traitement de la cheminée était plus élégant que celui qui a été réalisé ; et, d'autre part, qu'existait dans l'encoignure à droite de la cheminée un placard d'époque à deux portes qui

n'a pas été restitué (cf. la photographie ci-dessous prise en février 1991). Nous envisageons donc d'améliorer la forme de la cheminée et d'ajouter une reproduction du placard disparu.



2° Mise en valeur de l'escalier central

Il apparaît également possible d'améliorer l'aspect de l'escalier central, qui est d'origine (contrairement à l'autre escalier).

Les deux photographies ci-dessous, prises en 1991 à quelques temps d'écart, montrent l'escalier avant restauration. Elles permettent d'affirmer, d'une part, que sa sous face était plâtrée (cf. les petites lattes visibles sur la première photographie) ; et, d'autre part, que les nez de marches étaient en bois (comme c'est le cas avec l'actuelle restauration) mais que leur revêtement était en plâtre, comme souvent au XVIII^e siècle. L'aspect de l'escalier était ainsi sensiblement différent de celui qui est actuellement le sien.

S'il semble malheureusement difficile, en raison du nombre de passages dans la maison, de reconstituer le fragile revêtement des marches, il serait en revanche possible de refaire la sous face plâtrée.

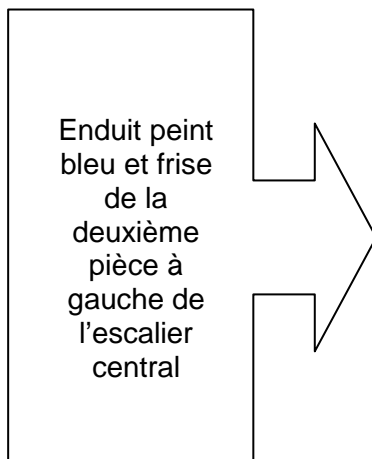
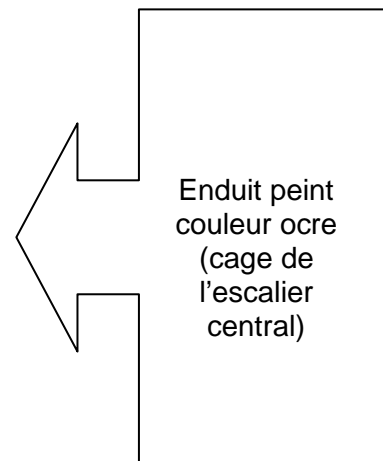
L'escalier central en 1991 :



3° Amélioration du revêtement des murs intérieurs

Après la dépose du contreplacage pour faire sécher les murs, d'intéressants et importants vestiges de la décoration ancienne des murs intérieurs ont été découverts dans toutes les pièces du rez-de-chaussée (à l'exception de la pièce qu'occupait l'office de tourisme). Il s'agit soit de traces d'enduits peints, de plinthes noires et de frises faites au pochoir, soit de restes de papier peint ou des montants en bois servant à soutenir du papier peint ou de la toile de lin tendue sur les murs.

Notre association souhaite proposer de restituer les décors peints de deux à trois pièces. Concernant l'autre type de revêtement mural, il ne paraît malheureusement pas possible, en l'état actuel de la réflexion, de remettre des papiers peints ou la toile de lin semblables à ceux qui se trouvaient autrefois dans deux des salles, du fait de fragilité de ces matériaux et du surcoût important que ce décor représenterait. Une décoration des murs dans un style ancien moins neutre que celui d'avant l'incendie, en s'inspirant pour partie des nuances retrouvées, est envisagé.



4° Restitution de deux portes en bois (fausses portes)

L'étude d'un plan de la maison dressé en 1807 montre qu'existaient alors deux portes qui ont été supprimées par la suite. La première était située sous l'escalier central et donnait sur le jardin à l'arrière ; la seconde communiquait avec un appentis extérieur aujourd'hui disparu situé le long de l'aile gauche de la maison.

Il serait intéressant de matérialiser ces portes (fausses portes en bois ou trompe-l'œil) afin de restituer ainsi plus fidèlement l'intérieur de la maison.



Traces de l'ancienne porte sous l'escalier central



Traces d'une autre porte (seconde pièce à gauche de l'escalier central)

5° Marquage au sol d'anciennes cloisons

Un marquage au sol permettrait également de matérialiser l'agencement intérieur de la maison à l'époque où le Conventionnel y vécut, qui était sensiblement différent de celui d'aujourd'hui (existence d'un couloir et de deux portes, aujourd'hui bouchées, permettant d'y circuler).

Ce marquage pourrait prendre la forme de morceaux de tomettes disposés en bandes à l'emplacement des cloisons disparues. Il est envisagé, dans le futur, de compléter ces indications par une représentation numérique en trois dimensions de la maison telle qu'elle était à l'époque de Saint-Just puis de son évolution ultérieure. Cette représentation numérique 3D serait consultable dans la maison de Saint-Just mais aussi sur Internet.

Projet d'aménagement de l'actuelle bibliothèque

L'objectif est de rendre plus chaleureuse cette pièce de la maison où les visiteurs aiment à s'attarder en raison de la présence des livres de notre bibliothèque révolutionnaire.

Comme indiqué précédemment, ce but serait déjà atteint en procédant à l'amélioration de la cheminée existante et en traitant les murs dans un style moins neutre. Plusieurs éléments de décor supplémentaires permettraient de compléter cet aménagement :

- installation dans cette pièce d'une grande bibliothèque, de la fin du XVIII^e siècle ou de style XVIII^e siècle, comme cette bibliothèque de style Directoire donnée ci-contre à titre d'exemple ;



- en complément de la bibliothèque, installation de mobilier : un fauteuil et/ou des chaises assorties à la bibliothèque pour les visiteurs consultant les livres de la bibliothèque ; un pupitre pour le livre d'or de l'Association ; dans le futur, on pourrait encore envisager la mise en place d'une plaque de cheminée datant du XVIII^e siècle ;

- installation d'une reproduction grandeur nature du portrait anonyme de Saint-Just au pastel qui se trouve à Carnavalet dans un cadre ovale semblable à celui de l'original (cf. ci-après le portrait original) ;



- installation d'une seconde reproduction encadrée : celle d'une tête de Méduse dessinée par Saint-Just conservée au musée Carnavalet ;

- installation de rideaux dans le style du XVIII^e siècle pour compléter la décoration.